

M^{gr} Michel Aupetit, évêque du diocèse de Paris - dimanche 15 mars, messe de 18h30

La paix soit avec vous.

Chers frères et sœurs qui nous écoutez sur Radio Notre-Dame et vous tous qui êtes sur KTO, je vous salue tout spécialement puisque nous sommes quasiment dans une église totalement vide ou presque vide. Il a fallu prendre ces mesures, vous le savez, car le travail d'un pasteur c'est de protéger ses brebis.

Le Christ m'a confié ce peuple de Paris et je dois en prendre soin. Et c'est parce que je dois en prendre soin, que je tiens à le préserver comme le bon pasteur qui prend la brebis fragile sur ses épaules.

Je sais que vous tous, vous comprenez cette décision pour le bien de tous et pour participer à l'œuvre commune de préservation par rapport à l'épidémie et à la maladie.

C'est le moment pour nous, peut-être, de revisiter ce qu'est l'EUCCHARISTIE. Elle est source et sommet de notre vie chrétienne. Ce n'est pas une habitude, ce n'est pas quelque chose de facultatif, auquel on participe en fonction de nos envies ou de nos possibilités. **C'est VITAL.**

Et peut-être que ce moment qui nous est donné d'un désert eucharistique nous permettra de reprendre conscience que, **sans l'eucharistie, il ne nous est pas possible de vivre en chrétien et de recevoir la vie éternelle.**

C'est le moment aussi, frères et sœurs, puisque j'imagine que vous êtes nombreux à nous regarder, de savoir que nous allons essayer de déployer quelque chose de nouveau, peut-être, sur la fraternité. Nous avons à faire attention tout spécialement à ceux qui, d'entre nous, sont les plus faibles, isolés. Peut-être, si nous n'avons pas la possibilité d'aller les voir, de leur téléphoner ou bien simplement de vérifier que leurs courses sont faites. **C'est le moment d'être inventifs dans la charité.** Et vous tous qui nous écoutez à travers toute la France, je vous remercie d'être attentifs à cela.

Ensuite, ce que nous vivons nous fait toucher du doigt ce que vivent nos frères chrétiens en pays persécutés où ils ne peuvent pas avoir l'eucharistie, ou bien dans ces lieux éloignés de tout sacerdoce, comme nous l'avons entendu sur le synode de l'Amazonie. **Oui, nous participons à ce jeûne eucharistique.** Non pas pour nous en priver, mais au contraire **pour augmenter notre désir de le recevoir et de communier au Seigneur.**

Enfin, la prière est ce qui nous unit envers et contre tout. Dans la communion des saints, nous savons que le Christ est là au milieu de nous, même si nous ne sommes pas ensemble. Mais, **le Christ est là qui porte nos prières devant Dieu.**

Chaque jour, la messe sera célébrée par tous les prêtres, puisque les prêtres ont l'obligation de célébrer la messe, même s'ils doivent le faire seul. **C'est bien l'offrande du Christ qui s'accomplit et le Christ s'offre, Lui le vrai grand prêtre. Il s'offre lui-même car Il est l'offrande. Il offre parce qu'il est le prêtre et c'est à Lui que l'on offre parce qu'il est Dieu.**

Voilà ce qu'ils convient de nous rappeler, en ce jour, où peut-être douloureusement, nous sommes atteints par les exigences de la santé de nos frères.

Je voulais remercier, pour terminer, la télévision KTO qui s'est engagé à diffuser la messe tous les jours pour que tous puissent continuer à participer de quelque manière puisque les messes en semaine sont aussi supprimées à la demande du gouvernement. **Ayons à cœur de participer à cette communion universelle et, puisque nous ne pouvons pas toujours communier au Corps du Christ, apprenons la communion spirituelle.**

C'est pour nous préparer à cette communion que tous ensemble nous reconnaissons que nous sommes pécheurs.

Je confesse à Dieu tout-puissant, je reconnais devant mes frères, que j'ai péché en pensée, en parole, par action et par omission ; oui, j'ai vraiment péché. C'est pourquoi je supplie la Vierge Marie, les anges et tous les saints, et vous aussi, mes frères, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen.